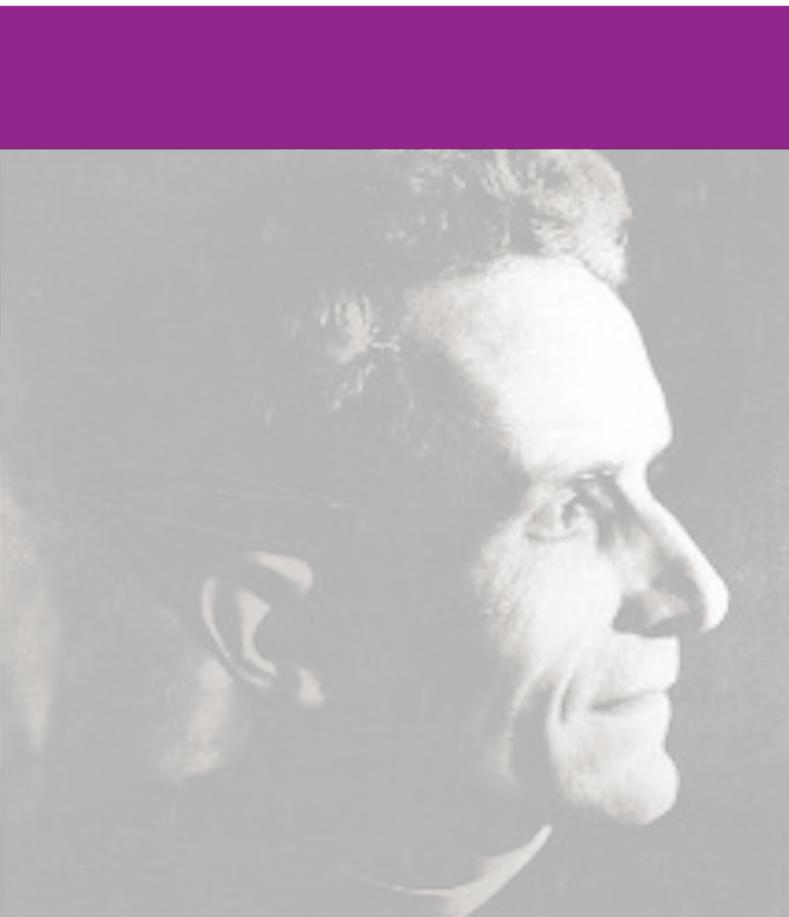
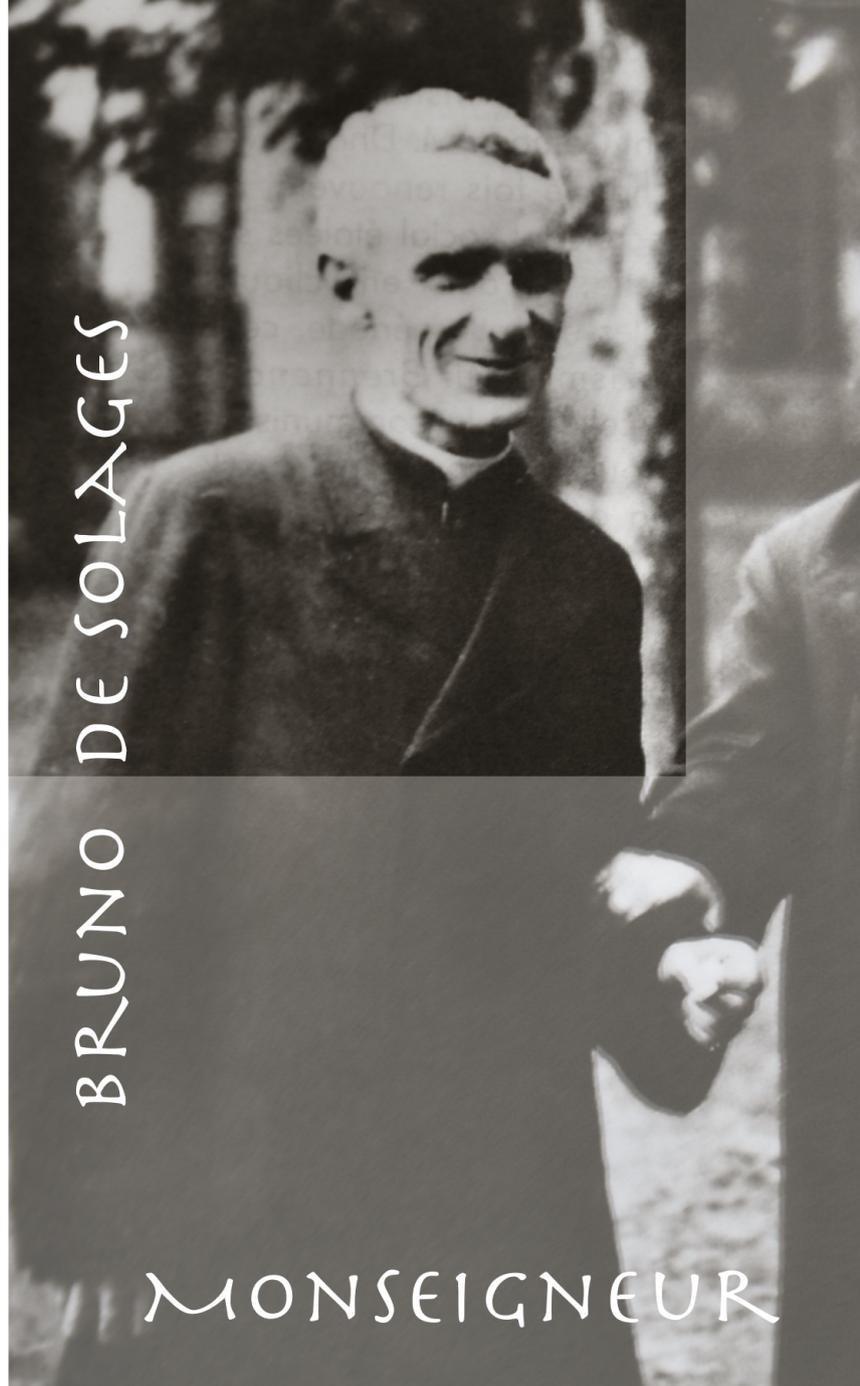


Bruno de Solages, le « recteur magnifique » de l'Institut Catholique de Toulouse est une des figures emblématiques de l'Eglise, avant la guerre, comme recteur et durant la sombre période de l'entre-deux-guerres et de la Seconde Guerre mondiale. Il fut en lien avec le cardinal Tisserand, le père Teilhard de Chardin et Henri Bouillard, en particulier.

Il fut un des penseurs d'une vision sociale du Catholicisme, l'artisan d'une ouverture de l'Eglise vers l'Action catholique, le Scoutisme et le monde universitaire (paroisses universitaires).

En 1940, il rencontre à Montauban des membres du Secrétariat social de l'Evêché, dont Marie-Rose Gineste qui lui transmet quelques bulletins clandestins de *Témoignage Chrétien*.

L'influence des idées du charismatique recteur sera déterminante pour le nouvel évêque de Montauban, Pierre-Marie Théas, notamment celles dénonçant le mépris de la personne humaine, le racisme et l'incompatibilité entre le message évangélique et toutes les formes de barbarie.



Eté 1940 : Se démarquant d'une partie de l'épiscopat français et du clergé diocésain, de tradition maurassienne, il choisit le camp du refus de la défaite : « *Un texte de Monseigneur de Solages est plus dangereux qu'un attentat à la grenade* », aurait dit le colonel allemand Fisher.

9 juin 1944 :

Trois jours après le débarquement américain sur les côtes normandes, la Gestapo, sur les dents, arrête massivement tous ses adversaires, sans distinction de rang. Sont arrêtés Monseigneur Rodié, évêque d'Agen, Monseigneur Théas, évêque de Montauban, Jean Baylet, résistant et directeur de *La Dépêche du Midi*, Monseigneur de Solages avec les principaux doyens de la Faculté Catholique.

Bruno de Solages est incarcéré à la prison Saint Michel (Toulouse). Il est transféré le 19 juin au camp de Compiègne et le 15 juillet au camp de concentration de Neuengamme, près de Hambourg.

Le 12 avril 1945, libéré par la Croix Rouge, il revient à Toulouse les 19-20 mai 1945.



Bruno de Solages et Monseigneur Saliège, en visite à Montauban

1932 - 1963